

*L'anonymat de presque toutes les pages de SIC a surpris quelques lecteurs. j'avais cru inutile de répéter aussi souvent mon nom; mais pour satisfaire à la très aimable curiosité des lecteurs, et aussi pour qu'on ne se méprenne pas sur le mobile de cet anonymat, je crois préférable de faire connaître que tout texte ou dessin non signé doit être considéré comme étant de*

*Pierre ALBERT-BIROT.*

---

## ESPOIR EN GUILLAUME APOLLINAIRE

Du fond de l'abri misérable, je veux vous dire à vous notre espoir, notre espoir fiévreux encore et brillant de tracer une nouvelle voie, et beaucoup de voies nouvelles convergentes et anastomosées, en travers des voies de jadis que les tirs de pilonnage ont détruites. Qui nous sauvera des moules fastidieux? Mais on a fondu les moules pour couler les howitzers. A présent nous espérons en Guillaume Apollinaire pour ce qu'il nous donna. Son âme n'est pas une grille en fer forgé froide et de vil siècle. Il sait les principes des choses, les protoatomes de la pensée. Toute sa poésie nous incite. Ecoutons. Il ne vient pas avec un style, avec des règles nouvelles et un compas impudent. Il ne cligne point des yeux en montrant des poids de cuivre brillants et disant: « Voici les vraies mesures et les vrais poids. » Mais il a simplement la poitrine large pour respirer le grand midi profond, tout le soleil, et goûter toute la vie.

En lisant ses poèmes nous sentons les assemblages mystérieux des pensées, les inflexions inconcevables des pensées, et l'ossature des pensées, leur schéma, la forme de Psyché. Stupeur! Elle n'est pas une nébuleuse tourbillonnante et diffuse, la divine forme de Psyché! Elle est en toutes choses amies qui nous entourent, subtilement la même dans l'incommensurable beauté de toute vie. Je songe aux idéogrammes par quoi il brisa la dernière fable des vieilles Ecoles. Le choc initial que ressent le poète devant un visage de la création, le voici intact. Il n'est plus dilué, déformé par transvasements successifs. Il a gardé la même structure spatiale, la même vie profonde. Allons-nous, les survivants, reconstituer dans un monde moderne où l'on ne se permet plus de préjugés, avec tous les déchets du passé, une nouvelle tyrannie de faux style et de faux goût?

«Être simple» me persuadait-il, semblable à Dionysos, dans la gloire de la Champagne incandescente. Les échos de son conseil se répercutent encore en moi. Avant de chercher le complexe, il faut reprendre les éléments, et si bas que seul l'homme primitif les connut, peut-être, sans savoir les décrire. Il faut écouter chanter les richesses fortes de l'âme populaire, et nous saisissons toute la vie, tout le complexe, sans adulation, sans travestissement. Et nous aurons de plus grands émois, et plus subtils, à regarder la vie au visage qu'à contempler les nébuleuses.

René Berthier

Maréchal des logis d'artillerie sur le front